



DEBOUT ET À L'OFFENSIVE

Mardi 25 octobre, Jean-Pierre Guérin du SPQN, debout devant une centaine de salariés, s'invitant dans ses locaux, déclare : « Vous, le SGLCE, vous n'avez pas changé depuis plus de six mois dans les négociations ».

Monsieur Guérin, vous avez raison ! Dès l'origine des discussions, nous refusons toute notion, toute idée, tout projet de licenciement, aujourd'hui et demain lors de la modernisation de l'imprimerie du Monde, des salariés qualifiés de juniors dans vos textes.

Nous soutenons depuis l'origine des discussions le principe d'une démarche volontaire, à l'opposé de tout licenciement, de tout départ contraint de la profession.

Cette précision de taille figure dans la Minute de discussion signée entre notre syndicat et le SPQN hier soir, suite à la mobilisation de nombreux salariés.

Précisons également, au sujet du volet n° 1 que les militants du SGLCE combattront – ils espèrent avec d'autres – dans les entreprises toute remise en cause de droits et acquis de la convention collective et des différents accords régionaux.

Sur le volet 3, le SGLCE considère que les discussions auront abouti lorsque chaque salarié senior aura, individuellement, son déroulement de carrière - son futur - ses garanties sociales et ses revenus sous les yeux. Avant cet examen, tout départ sera exclu et les salariés resteront dans leur entreprise.

Du point de vue des garanties sociales, il reste encore beaucoup à faire d'ici le 15 novembre, date fixée par le SPQN pour finaliser son dispositif.

Le SGLCE regrette la signature pressée de certains d'un texte bâclé et dangereux, qui ne manquera pas d'avoir des répercussions négatives sur les relations sociales dans les autres formes de la presse quotidienne.

Il le déplore d'autant plus que la Minute illustre les possibilités qui existent encore d'améliorer les dispositions sociales, de rejeter les licenciements, d'obtenir des engagements sur la charge de travail et la modernisation de l'imprimerie du Monde.

La belle mobilisation de ces derniers jours et la richesse des discussions dans les entreprises sont des éléments de confiance. Le SGLCE y voit la confirmation de la justesse de son orientation qui consiste notamment à ne pas signer en l'état le document « Imprime ».

Le SGLCE s'adressera rapidement à tous les éditeurs, y compris les quotidiens gratuits, pour examiner avec eux leurs objectifs industriels. Il prendra encore de nouvelles initiatives pour réussir la modernisation de l'imprimerie du Monde.

Paris, le 29 octobre 2009